



Réunion des Musées Nationaux
Grand Palais

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



BEAUTÉ ANIMALE

21 MARS – 16 JUILLET 2012



SOMMAIRE

03 INTRODUCTION

04 L'EXPOSITION

05 1 • OBSERVATIONS

- Observer pour décrire ou évoquer
- Les lieux d'étude
- Quand l'art raconte les sciences

08 2 • PRÉJUGÉS

- Une beauté idéale
- Les animaux dits « nobles »... et les autres
- Le singe et l'homme

10 3 • DÉCOUVERTES

- De l'animal machine à l'être animal
- Du zoo au parc zoologique
- Un nouvel art animalier ?

12 LA GALERIE TACTILE

14 ANNEXES

15 • Quelques animaux célèbres de l'exposition

17 • Quelques animaux de l'exposition et d'autres... en musique, en chanson, en poésie et en littérature

19 L'EXPOSITION DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

20 CYCLES 1 ET 2

20 • Découvrir de nouveaux animaux

22 • Documentation complémentaire : la girafe du roi Charles X

23 CYCLE 3

23 • Pas si bête ! Regard sur l'animal à partir des expressions familières

25 • Documentation complémentaire : ce qui est dit et ce que je sais

26 COLLÈGE

26 • Observer pour comprendre : Histoire naturelle de Buffon

28 • Documentation complémentaire : chat de Buffon – chat des élèves

29 • Regarder pour apprécier : la beauté animale dans les arts

31 • Documentation complémentaire : petit bestiaire

32 LYCÉE

32 • L'animal, proche et autre ?

34 ANNEXES

34 Illustrations destinées aux élèves malvoyants

Rhinocéros, Albrecht Dürer, 1515

Dronte (ou dodo), anonyme, 1666

36 INFORMATIONS PRATIQUES



.....

INTRODUCTION

.....

Qui n'a pas un jour admiré un animal, pour son allure, son plumage ou son pelage, ou encore son énergie, son caractère...? Comme chacun de nous, les artistes s'émerveillent de la variété et de la beauté des espèces. De la Renaissance à aujourd'hui, nous allons à la rencontre d'œuvres qui, toutes, sont à la fois témoin et défi : comment montrer la beauté animale ?

Au-delà de toute fascination, les œuvres rappellent aussi combien le monde animal peut être méconnu : les découvertes successives et l'évolution des connaissances transforment notre regard ; elles aboutissent aujourd'hui à la conscience d'une biodiversité menacée. Que serait la vie sans la « beauté animale » ?

CET ESPACE PÉDAGOGIQUE EST LE VÔTRE !

Proposez à vos élèves d'écrire quelques lignes sur un animal de leur choix. En prose ou en vers, sous la forme d'un haïku ou d'une question... tout est possible ! Envoyez-nous leurs contributions à expositions.education@rmn.fr avec le prénom de l'élève, son âge, sa classe et le nom de votre école (2 Mo maximum) ; à la clôture de l'exposition, nous les mettrons en ligne sur <http://www.rmngp.fr>

Votre avis nous intéresse ; faites-nous part de vos remarques sur ce dossier pédagogique sur expositions.education@rmn.fr

AUTRES EXPOSITIONS EN COURS :

- "AU FIL DES ARAIGNÉES" au Muséum national d'histoire naturelle (5 OCTOBRE 2011 – 2 JUILLET 2012)
- "ZARAFA, LA VÉRITABLE HISTOIRE" au Cabinet d'histoire du Jardin des Plantes (25 JANVIER – 30 AVRIL 2012)
- "SCULPTER L'ANIMAL" au musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt (10 AVRIL – 28 OCTOBRE 2012)



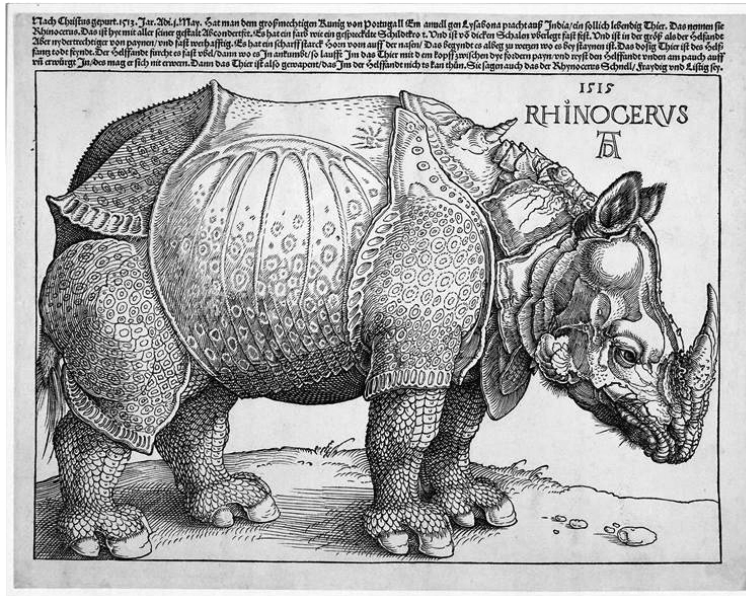
.....

L'EXPOSITION

.....

« Beauté animale », ou quand l'homme s'émerveille devant le monde animal ; le sujet eût été sans fin s'il n'avait été limité ! Le propos s'appuie sur quelque cent vingt œuvres d'artistes occidentaux, de la Renaissance à nos jours, dans un parcours à la fois thématique et chronologique. Les représentations (peintures, sculptures, dessins, imprimés) concernent avant tout le milieu terrestre. Toutes cherchent à rendre l'illusion de la vie ; la symbolique animale ou l'animal dans les arts décoratifs ne sont pas abordés. Enfin, dernier parti pris, l'animal est montré pour lui-même, hors de toute présence humaine.

1 • OBSERVATIONS



ILL. 1
Albrecht Dürer,
Rhinocéros, 1515

OBSERVER POUR DÉCRIRE OU ÉVOQUER

Depuis les origines de l'art, l'animal est un sujet à part entière. À la Renaissance, peintres et savants ont en commun le souci d'une représentation exacte de ce qu'ils observent du vivant. Léonard de Vinci ou Albrecht Dürer en sont les exemples les plus connus.

Les grandes découvertes repoussent les frontières ; de nouvelles espèces sont acclimatées, comme le dindon ou le perroquet. Savants et artistes échangent dessins, gravures, spécimens séchés ou naturalisés. Les sciences naturelles (botanique et zoologie, avant tout) profitent de l'essor de l'imprimerie : des livres illustrés circulent, les ouvrages de Pierre Belon, Conrad Gesner ou Ulisse Aldrovandi étant les modèles du genre. La diffusion des informations reste inégale : les impressions de qualité sont coûteuses, les copies ne sont pas exemptes d'interprétations et d'erreurs, les spécimens empaillés se déforment et s'altèrent rapidement. Les nouvelles connaissances doivent s'imposer face à l'autorité séculaire des textes antiques (les incontournables Aristote ou Pline).

Comme le zoologiste, l'artiste privilégie l'observation directe. L'art animalier est avant tout naturaliste, c'est-à-dire descriptif. Ce parti pris permet à l'artiste de montrer l'étendue de son savoir-faire pour détailler un modèle restant rarement longtemps immobile. L'art animalier se développe au XVII^e siècle dans les Flandres et en Hollande, nations enrichies par le commerce maritime et particulièrement favorables à la recherche scientifique.

Les compositions réunissant un ou plusieurs animaux de profil dont la tête est tournée vers le spectateur s'inspirent des illustrations de livres de sciences naturelles. Montrer l'animal en mouvement reste un défi ; les artistes y répondent par des formes inachevées, des attitudes juxtaposées ou des compositions dissymétriques. Au XX^e siècle, certains artistes l'expriment par des jeux de lignes (Alexander Calder, Henry Moore) ; ce faisant, ils renoncent à la description au profit de l'évocation.

LES LIEUX D'ÉTUDE



ILL.2
Nicasiaus Bernaerts,
Autruche, vers 1673

Les artistes animaliers célèbres sont avant tout des familiers des cours aristocratiques ; ils étudient d'après nature dans des ménageries (ou sérails). Les Flamands Pieter Boel et Nicasiaus Bernaerts sont appelés à Versailles pour réaliser les portraits des pensionnaires de la ménagerie de Louis XIV. Leurs travaux ont une vocation pédagogique : ils montrent de près les animaux aux visiteurs et servent de modèles aux artisans des manufactures royales.

L'entretien d'une ménagerie est si coûteux, particulièrement en hiver, qu'à l'instar des serres botaniques, le lieu symbolise la puissance royale. Sous l'Ancien Régime, les animaux rares (souvent exotiques) sont des cadeaux de luxe échangés entre souverains. L'aristocratie ne possède que des ruminants (daims, gazelles), des oiseaux (plus faciles à transporter et donc à remplacer) et parfois des singes ou

des perroquets. Tous en revanche ont des réserves de gibier et des chenils. Les artistes animaliers répondent fréquemment à des commandes de tableaux de trophées de chasse. Les zoos, quant à eux, créés pour le public, se développeront au XIX^e siècle avec l'expansion coloniale et les progrès des transports.

Plus populaires, les lieux de commerce (marchés, ports...) offrent des opportunités de découverte : « spectacles » d'ours dansants ou de singes savants exhibés par des forains, animaux marins (phoques, tortues...) rapportés par les pêcheurs pour attirer la clientèle, animaux de ferme vendus sur les foires. Les tableaux de troupeaux sont des sujets recherchés en Hollande au XVII^e siècle parce que l'agriculture y est une fierté nationale.

La qualité du rendu des œuvres permet aux zoologistes contemporains d'identifier des espèces anciennes ou éteintes : l'exposition rappelle le souvenir du dodo (ou dronte) de l'île Maurice. Découvert par les navigateurs portugais en 1598, l'oiseau est exterminé en moins d'un siècle (les derniers spécimens disparaissent vers 1680). Vers 1620, il est présent dans plusieurs tableaux du Flamand Roelandt Savery. Le peintre avait travaillé à partir d'un spécimen naturalisé appartenant à un collectionneur.

QUAND L'ART RACONTE LES SCIENCES

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les ouvrages descriptifs de l'animal et les études comparatives se multiplient ; ils sont à l'origine de la classification des espèces. Bien avant Georges-Louis Buffon, le naturaliste anglais John Ray (1627-1705) est considéré comme un des pères de la zoologie. L'art animalier se fait l'écho des grandes étapes de la recherche scientifique.

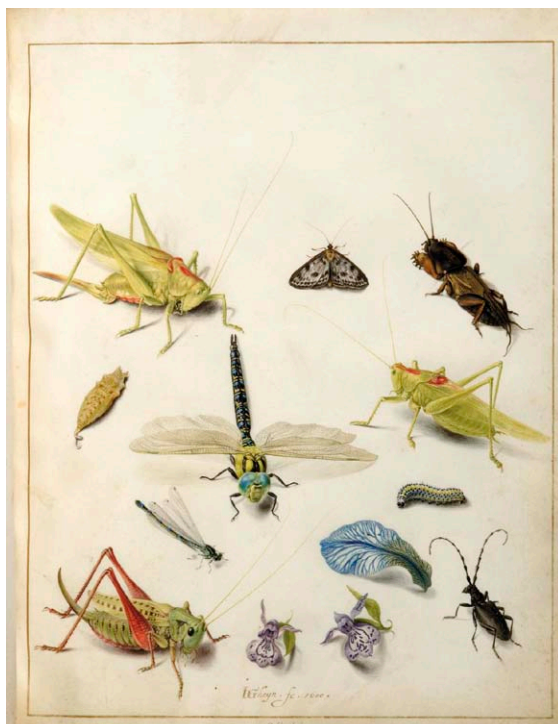
À la fin du XVI^e siècle, l'invention du microscope, attribuée aux lunetiers hollandais Hans Jansen et son fils Zacharias (1590), puis son perfectionnement au XVII^e siècle révolutionnent les sciences naturelles. La découverte lance la mode des petits tableaux d'insectes dont s'entichent les érudits : exposés dans leur cabinet de curiosités avec leurs collections, ces

véritables trompe-l'œil miniatures rendent hommage aux découvertes des hommes et à l'infinie variété de la Création. Certaines compositions montrent des disproportions entre insectes : le peintre évoque ainsi les différents grossissements obtenus par l'appareil ; mais dans cette société profondément religieuse, il rappelle aussi les limites du savoir humain qui ne voit qu'une chose à la fois.

Au XVII^e siècle, la connaissance de l'anatomie animale progresse grâce à la généralisation de la dissection.

Le squelette animal était connu depuis l'Antiquité (un os se conserve facilement) ; mais, comme pour l'humain, les chercheurs s'attachent à comprendre les mécanismes du corps animal dans son ensemble (locomotion, organes vitaux, etc.). La fascinante *Anatomie du cheval* du peintre et graveur anglais George Stubbs, publiée en 1766, devient une référence. Les plus anciennes écoles vétérinaires sont françaises : Lyon en 1762 et Paris en 1865. Claude Bourgelat, directeur de l'académie équestre de Louis XVI, et Honoré Fragonard, professeur d'anatomie célèbre pour ses écorchés, sont considérés comme les pères de la médecine vétérinaire. L'institution est ouverte aux visiteurs ; sa mission pédagogique se poursuit après la Révolution avec la création du musée vétérinaire.

Invention majeure du XIX^e siècle, la photographie ne peut, à ses débuts, montrer l'animal puisque le temps de pause exige une immobilité de plusieurs secondes. À partir des années 1870, Étienne-Jules Marey en France et Eadweard Muybridge aux États-Unis l'utilisent pour comprendre la locomotion animale, dont celle énigmatique du cheval. Le premier met au point le fusil photographique : la plaque sensible fixée à l'appareil tourne de façon à enregistrer une suite de clichés décomposant les mouvements. Le second imagine de placer vingt-quatre appareils photographiques les uns à côté des autres ; l'ouverture de l'obturateur est déclenchée par un fil cassé lors du passage du cheval. Leurs travaux ont un grand retentissement ; ils influencent des artistes comme Edgar Degas, puis au début du XX^e siècle, le mouvement futuriste.



ILL. 3
Jacques de Gheyn,
Fleurs et insectes,
1600

.....

2 • PRÉJUGÉS

.....



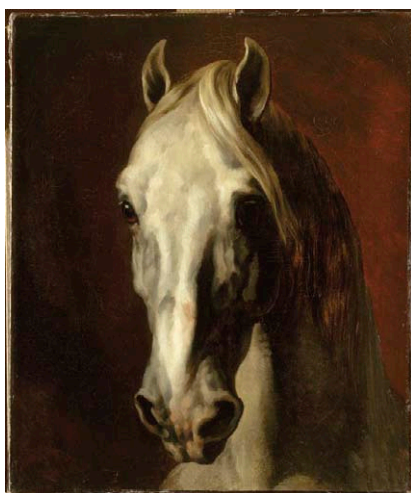
ILL. 4
Horace Vernet,
*Étude pour une tête
de bélier*,
1848

UNE BEAUTÉ IDÉALE

Où s'arrête la description, où commence l'invention ? L'animal est représenté sous son plus beau jour : le modèle sélectionné est en bonne santé, son œil est vif, son pelage ou son plumage est brillant ; les oiseaux mâles seront préférés aux femelles car de couleurs plus vives et éclatantes. Alexandre-François Desportes et Jean-Baptiste Oudry sont les peintres animaliers du XVIII^e siècle par excellence. Louis XV leur passe commande des portraits de ses chiens préférés.

Le portrait réaliste présente des animaux plus « ordinaires ». La commande de l'œuvre est souvent justifiée par l'affection ou la reconnaissance du propriétaire à son animal, mais sauf mention écrite, ces circonstances sont oubliées. Le XIX^e siècle, adepte des hommages reconnaissants, multiplie les monuments aux animaux méritants. Le souvenir du compagnon fidèle (souvent un chien) s'amplifie avec la démocratisation de la photographie au XX^e siècle.

L'art animalier étant naturaliste mais aussi élitiste, les modèles peuvent être des animaux dits « de race », obtenus par croisement et sélection, de manière non naturelle. L'art célèbre ainsi plus ou moins ouvertement les avancées de la zootechnie. Les expériences concernent principalement les chiens, de chasse ou de compagnie, les chevaux et, dans une moindre mesure, les animaux de ferme. Les succès contribuent à la renommée des institutions scientifiques de chaque pays. Les concours de « beauté animale » sont toujours une fierté pour les propriétaires des « top models » et un vrai marché économique.



ILL. 5
Théodore Géricault,
Tête de cheval blanc,
1816-1817

« LA PLUS NOBLE CONQUÊTE QUE L'HOMME AIT JAMAIS FAITE EST CELLE DE CE FIER ET FOUGUEUX ANIMAL, QUI PARTAGE AVEC LUI LES FATIGUES DE LA GUERRE ET LA GLOIRE DES COMBATS.. »
BUFFON, HISTOIRE NATURELLE, TOME IV, 1753.

LES ANIMAUX DITS « NOBLES »... ET LES AUTRES

Entre 1749 et 1788, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, intendant du Jardin royal, publie son *Histoire naturelle* en trente-six volumes et quelque deux mille illustrations sur le monde vivant, la formation de la Terre et les planètes. Ce remarquable travail est un succès d'édition plusieurs fois réédité, en version intégrale comme abrégée, traduit dans de nombreux pays. Ses détracteurs reprocheront à l'auteur, entre autres, d'avoir hiérarchisé les espèces en

famille d'animaux nobles (le cheval en tête), jusqu'à ceux « ig-nobles » parce supposés laids et inutiles. Il n'en reste pas moins un magnifique symbole de l'esprit scientifique des Lumières.

De fait, les œuvres d'art rendent compte de préjugés qui sont culturels, c'est-à-dire d'ordre moral et esthétique. L'exposition rappelle l'aura ancienne du cheval, du lion, du cerf, du chien... et le rejet des animaux considérés comme vils : rats, crapauds, chauves-souris. La « loi du plus fort » est souvent à l'origine de la fascination ou du respect pour une espèce (elle justifie, par exemple, les combats d'animaux), le « bouc émissaire » servant d'exutoire aux croyances religieuses ou aux phobies irrationnelles. La littérature, particulièrement la fable, puis l'illustration pour enfants et la bande dessinée attribuent des sentiments humains aux animaux. L'image du chat est, à elle seule, une véritable saga : longtemps persécuté pour sa supposée cruauté et ses liens avec le diable (!), le félin revient en grâce au XIX^e siècle avec les romantiques qui en font un voluptueux compagnon. Guy de Maupassant et Alexandre Dumas fondent une ligue pour le défendre. Il est désormais l'animal favori de nos contemporains. L'art actuel rétablit une certaine égalité entre les espèces (Chauve-souris de César).

LE SINGE ET L'HOMME



ILL. 6
Alexandre
Gabriel Decamps,
Le Singe peintre,
vers 1833

L'image du singe, de tout temps ambivalente, justifie qu'une section entière de l'exposition lui soit consacrée.

En Occident, seules les espèces de petites tailles sont connues jusqu'au début du XIX^e siècle. Le singe amuse comme il indispose par ses mimiques « humaines » ou ses peurs instinctives. La morale en fait un symbole du péché, les arts décoratifs un motif à la mode et les usages de cours un animal de compagnie. Le singe devient une parodie de l'art au XVII^e siècle, puis de l'homme en général au siècle suivant. L'arrivée des grands

singes dans les ménageries du XIX^e siècle est contemporaine des remous intellectuels et religieux provoqués par la théorie de l'évolution. Comme d'autres animaux exotiques, son image est aussi liée à l'expansion de la colonisation. Aujourd'hui, il représente une des figures de la biodiversité menacée.

Le portrait du singe est l'exemple type de l'anthropomorphisme dans les arts. D'abord représenté enchaîné à la Renaissance et au XVII^e siècle, l'animal est ensuite déguisé, le singe savant en costume de scène, l'animal de compagnie en vêtement de cour. L'arrivée des grands singes en Occident transforme le regard sur l'animal : il est vu pour lui-même. Jean-Pierre Dantan sculpte en 1836 le portrait de Jack, célèbre orang-outang du Jardin des Plantes ; le buste sur un piédoche « singe » l'image des grands hommes statufiés pour l'éternité. La publication (choc) en 1859 de *L'Origine des espèces* de Charles Darwin relance la veine du portrait de singe. Et chacun de s'interroger : parent ou pas ?

.....

3 • DÉCOUVERTES

.....



ILL. 7
Gustave Courbet,
La Truite,
1873

DE L'ANIMAL MACHINE À L'ÊTRE ANIMAL

Dans *Le discours de la méthode* (1737), René Descartes énonce que « les bêtes [n]’ont [pas] moins de raison que les hommes, [qu]’elles n’en ont point du tout » ; leurs réactions ne seraient qu’automatismes, leur langage ne pouvant émaner d’une pensée. À la fin XVIII^e siècle, la zoologie s’intéresse au comportement animal et la curiosité se fait peu à peu empathie. Les voyages scientifiques organisés par des institutions, des sociétés savantes ou de riches amateurs se multiplient. En 1793, Étienne Geoffroy Saint-Hilaire fait transférer les pensionnaires de la ménagerie royale au Jardin des Plantes ; l’institution devient un haut lieu d’étude et d’acclimatation des espèces, mais aussi un divertissement populaire. La maladie de l’orang-outan Jack est annoncée dans la presse et la girafe de Charles X devient, dès son arrivée en 1826, la coqueluche des visiteurs (600 000 visiteurs, dit-on, en six mois).

Les artistes et amateurs sont autorisés à venir travailler d’après nature et peuvent aussi assister à des séances de dissection. Au XIX^e siècle, le sculpteur et peintre animalier Antoine-Louis Barye est professeur de dessin au Muséum d’histoire naturelle. Un souffle épique – romantique – anime ses œuvres : au repos ou en action, l’animal sauvage n’est que muscles, tension, dynamisme, et son quotidien une incessante lutte pour la vie (Tigre dévorant un gavial, 1831). Au tournant du siècle, François Pompon au Jardin des Plantes et Rembrandt Bugatti au zoo d’Anvers reviennent à plus de vraisemblance ; leur curiosité pour l’animal est devenue empathie, voire symbiose.

DU ZOO AU PARC ZOOLOGIQUE

La plupart des grands zoos dans le monde sont fondés au XIX^e siècle ; dans un contexte colonial, les institutions racontent aussi les conquêtes des empires. L’aquariophilie se développe avec les progrès de la biologie marine. Si le zoo contribue à démocratiser la connaissance du



ILL. 8
Pieter Boel,
Porc-épic,
1669-1671

monde animal, les conditions de capture, transport, hébergement et soins ne permettent pas aux captifs de survivre longtemps. La souffrance animale est pourtant dénoncée officiellement au milieu du siècle : la Société protectrice des animaux est fondée en France en 1845 et les actes de cruauté sur les bêtes sont punis par les lois Grammont à partir de 1850. Le zoo, quant à lui, reste un lieu de non-droit puisqu'il exhibe une vie sauvage, supposée violente et cruelle. Il faut attendre le XX^e siècle pour que le parc zoologique offre des lieux de vie plus décents à ses pensionnaires.

UN NOUVEL ART ANIMALIER ?



ILL. 9
François Pompon,
Ours blanc,
1913-1929

L'évolution du regard sur l'animal va de pair avec la prise de conscience de la fragilité des écosystèmes. Les premières mesures de protection de l'environnement sont prises en Europe au début du XX^e siècle. Le mot « biodiversité » apparaît en 1985 ; il qualifie les interactions des activités humaines sur la planète. L'année 2010 a été proclamée « année de la biodiversité » par l'Unesco.

Les œuvres des artistes animaliers rendent compte des interrogations sur l'avenir du vivant. L'exposition présente en point d'orgue deux Ours blancs : le premier, sculpté par François Pompon (1913-1929) d'après un ours du Jardin des Plantes, est d'une force tranquille ; le second peint par Gilles Aillaud (1981) semble inerte dans l'espace clos de la cage. À peine plus d'un demi-siècle les sépare. Combien d'espèces entre-temps ont disparu de notre planète ? Les œuvres d'art animalier vont-elles passer du statut de témoin à celui de souvenir révolu de la beauté animale ?



.....

LA GALERIE TACTILE

.....

Pour la première fois, la RMN-GP met une galerie tactile à la disposition des personnes déficientes visuelles. Quatorze moulages en plâtre, résine ou bronze sont exposés, chacun copiant son modèle dans ses moindres détails. Réunis par famille – félins, oiseaux, chevaux, animaux familiers –, ils sont disposés sur des socles tournants et identifiés par un texte rédigé en gros caractères alphabétiques et en braille ; ce cartel est accompagné d'un échantillon du matériau d'origine.

Cet espace est destiné en priorité aux visiteurs handicapés (en groupe ou individuels).

Les enseignants du primaire qui souhaiteraient utiliser cette documentation à des fins pédagogiques avec leur classe doivent en faire la demande préalable avec leur réservation de visite.

L'accès est libre.



.....

LISTE DES MOULAGES EXPOSÉS

.....

CHEVAUX

- Cheval à l'arrêt, Edgar Degas, bronze
- Jument et son poulain, Rembrandt Bugatti, résine patinée

ANIMAUX FAMILIERS

- Petit chat à l'écuelle, Rembrandt Bugatti, résine patinée
- Le lévrier Stapzla, François Pompon, résine blanche

FAUVES

- Jaguar marchant, Antoine-Louis Barye, bronze
- Panthère marchant, Rembrandt Bugatti, résine patinée

OISEAUX

- Grand duc blanc, François Pompon, plâtre blanc
- Casoar, Rembrandt Bugatti, résine patinée

OURS

- Ours couché sur le dos, Antoine-Louis Barye, bronze
- Étude d'ours blanc « à la boulette », François Pompon, plâtre
- Ours blanc, réduction d'après François Pompon, résine blanche

Ces moulages sont réalisés dans les ateliers de moulage de la RMN-GP.

Vous pouvez découvrir cet artisanat d'art en vidéo sur :

<http://www.rmn.fr/francais/explorer/web-tv/les-plus-de-la-rmn-grand-palais/l-atelier-de-moulage-de-la-rmn>

.....

ANNEXES

.....



Anonyme,
Les Oiseaux,
1619

.....
QUELQUES ANIMAUX CÉLÈBRES DE L'EXPOSITION
(PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)
.....

CLARA, LE RHINOCÉROS INDIEN FEMELLE (1741-1758)

Acquise par un capitaine de marine hollandais en 1741 et apprivoisée, elle fut exhibée à travers l'Europe. Un chariot fut spécifiquement construit pour la loger et limiter sa fatigue lors des déplacements. En France, elle fut étudiée par les scientifiques du Jardin des Plantes (dont Buffon) et le peintre animalier Jean-Baptiste Oudry réalisa son portrait pour le compte de Louis XV ; à Venise, en 1751, « elle posa » pour Pietro Longhi.



ILL. 10
Pietro Longhi,
Rhinocéros, 1751

JACK, L'ORANG-OUTANG (1836)

Dans le premier quart du XIX^e siècle, la célébrité du Jardin des Plantes fut un jeune orang-outan nommé « Jack ». La pauvre bête n'aurait vécu que peu de temps (une année ?), mais sa présence marqua durablement la mémoire populaire. Le sculpteur et caricaturiste Jean-Pierre Dantan exécuta son portrait en buste en 1836.

HANSKEN, L'ÉLÉPHANTE D'ASIE FEMELLE (1630-1655)

L'éléphante née au Sri Lanka arriva en Hollande en 1637 et devint l'animal vedette d'un cirque : elle prenait, tenait, puis rendait des objets, s'asseyait et... fumait la pipe ! D'Amsterdam (où Rembrandt la dessina), on la retrouva ensuite en Allemagne, en Suisse et en Italie. La vente d'une petite brochure avec son image remporta un franc succès. Le peintre florentin Stephano della Bella réalisa un dernier portrait posthume en 1655.



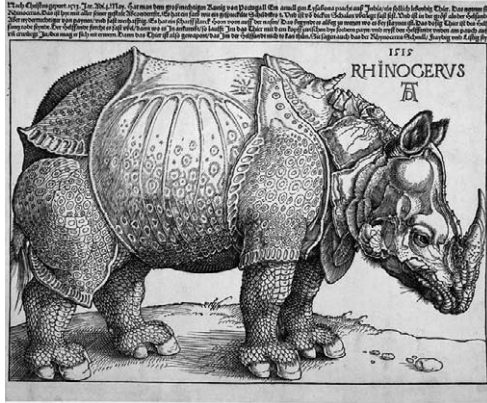
ILL. 11
Rembrandt,
Éléphant,
1637

MISSE ET TURLU, LEVRETTES ROYALES (1725)

Ces deux chiennes appartenaient à Louis XV, qui, passionné de chasse, avait plusieurs meutes. Ces levrettes étaient particulièrement utilisées pour chasser le lièvre (levretterie). Le roi fit réaliser par Jean-Baptiste Oudry, peintre officiel des chasses royales, les portraits de ses bêtes préférées. La tradition rapporte qu'il rendit plusieurs visites à Oudry pendant l'exécution de ces tableaux et que les chiennes, obéissantes, posèrent sans bouger.



ILL. 12
Jean-Baptiste Oudry,
Misse et Turlu, 1725



ILL. 13
Albrecht Dürer,
Rhinocéros,
1515

LE RHINOCÉROS INDIEN DE DÜRER (1515)

Cet animal est le magnifique cadeau d'hommage qu'un sultan des Indes offrit à Manuel I^{er}, roi du Portugal. À son arrivée à Lisbonne en 1515, la bête fut exhibée dans la ville comme symbole de l'autorité royale au-delà des mers. Pendant l'été, Manuel I^{er} ordonna un combat entre le rhinocéros et un jeune éléphant de sa ménagerie pour vérifier si, comme le prétendait Pline l'Ancien, ces bêtes étaient bien ennemies. L'éléphant refusa le combat et le rhinocéros fut proclamé vainqueur. Savants et artistes vinrent l'étudier ; un dessin parvint à Dürer.

Le roi décida finalement d'offrir l'animal au pape Léon X, lui aussi amateur de bêtes exotiques. Durant la traversée, le navire fit naufrage dans le golfe de Gênes et le rhinocéros périt noyé.



ILL. 14
Jean-Charles Werner,
Girafe femelle,
1842

LA GIRAFE DE CHARLES X (1824-1845)

En 1826, le pacha d'Égypte Méhémet Ali offrit au roi de France, Charles X, une jeune girafe de deux ans. Arrivée par bateau à Marseille, elle y passa l'hiver et devint l'attraction favorite des habitants. Au printemps, il fut décidé de la conduire à Paris... à pied et par petites étapes. En prévision des températures encore fraîches, un tailleur fut chargé de confectionner une gigantesque pèlerine pour la girafe, qui accepta tranquillement de la porter !

Tout au long du trajet, l'animal suscita une extraordinaire curiosité, chaque étape occasionnant attroupements et bousculades. La presse suivit le périple et le roi fut quotidiennement informé de la progression du cortège. 41 jours et près de 800 kilomètres plus tard, la girafe entra dans la capitale. Au Jardin des Plantes, elle attira jusqu'à 600 000 visiteurs de juin à décembre 1827 et fit la fortune de l'institution ! Elle mourut de vieillesse le 11 janvier 1845.



QUELQUES ANIMAUX DE L'EXPOSITION ET D'AUTRES...

... EN MUSIQUE

Olivier MESSIAEN	Le Merle noir (1952), Le Réveil des oiseaux (1953), Les Oiseaux exotiques (1956)
Sergueï PROKOFIEV	Pierre et le loup (1936)
Maurice RAVEL	Le Jardin féerique (Ma Mère l'Oye, 1910), L'Enfant et les sortilèges (en collaboration avec Colette, 1919-1925)
Nicolai RIMSKY-KORSAKOV	Le Vol du bourdon (Le Conte du tsar Saltan, 1900)
Camille SAINT-SAËNS	Le Carnaval des animaux (1886)
Frantz SCHUBERT	La Truite (1819)
Igor STRAVINSKI	L'Oiseau de feu (1909-1910)
Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI	Le Lac des cygnes (1877)
Antonio VIVALDI	Le Printemps (Les Quatre saisons, vers 1725)

... EN CHANSON

Hugues AUFRAY	Le Petit âne gris (1970), Stewball (reprise d'une chanson populaire américaine du XIX ^e siècle)
Georges BRASSENS	Le Petit cheval (1952, sur le poème de Paul FORT), La Cane de Jeanne (1954)
Francis CABREL	La Corrida (1994)
Robert CHARLEBOIS et Félix LECLERC	La Complainte du phoque en Alaska (1974)
Jean FERRAT	Oural Ouralou (1979-1980)
Léo FERRÉ	Pépée (1968)
Pierre PERRET	Ouvrez la cage aux oiseaux (1971)
POW WOW	Le Chat (1992)
Henri SALVADOR	Le Loup, la biche et le chevalier (Une chanson douce, 1968)
TRI YANN	Le Loup, le renard et la belette (La Jument de Michao, 1976)

... EN POÉSIE

Louise ACKERMANN	L'Abeille (Contes et poésies, 1863)
Charles BAUDELAIRE	Les Hiboux, Le Chat, Les Chats, L'Albatros (Les Fleurs du mal, 1857)
Maurice CARÈME	L'Écureuil et la feuille (La Lanterne magique, 1947), Le Chat et le soleil (L'Arlequin, 1978)
Paul FORT	La Complainte du petit cheval (vers 1900)
Georges FOUREST	Sardines à l'huile (premier quart du xx ^e siècle)
Théophile GAUTIER	Le Merle, Les Colombes (vers 1830)
Victor HUGO	Chanson des oiseaux (1885)
Francis JAMMES	J'aime l'âne (début du xx ^e siècle)
Alphonse de LAMARTINE	Le Papillon (Nouvelles méditations poétiques, 1849), Le Lézard (Méditations poétiques inédites, 1873)



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
BEAUTÉ ANIMALE • 21 MARS – 16 JUILLET 2012

Charles Marie LECONTE DE LISLE	Les Éléphants (Poèmes barbares, 1862)
Gérard de NERVAL	Les Papillons (Odelettes, 1853)
Raymond QUENEAU	La Leçon de chose (dit aussi Les Poussins), La Fourmi et la cigale (vers 1960)
Edmond ROSTAND	Le Petit chat
Paul VERLAINE	Dame souris trotte (1873-1875)
Alfred de VIGNY	La Mort du loup (Les Destinées, publication posthume, 1864)

... EN LITTÉRATURE FRANÇAISE

Marcel BISIAUX	Chat plume (1985)
BUFFON	Discours sur la nature des animaux (1749 -1788)
COLETTE	Dialogue de bêtes (1904), La Paix chez les bêtes (1916)
Alphonse DAUDET	La Chèvre de Monsieur Seguin (Les Lettres de mon moulin, 1869)
FLORIAN	Fables (1792)
Jean de la FONTAINE	Fables (à partir de 1668)
Joseph KESSEL	Le Lion (1958)
Pierre LOTI	Vie de deux chattes (1891)
Jules RENARD	Histoires naturelles (1896)

... EN LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Paul AUSTER	Tombouctou (1999)
Richard BACH	Jonathan Livingston, le goéland (1970)
Kenneth GRAHAME	Le Vent dans les saules (1908)
Rudyard KIPLING	Le Livre de la jungle (1894)
Eric KNIGHT	Lassie, chien fidèle (1940)
Doris LESSING	Les Chats en particulier (1984) Note : l'auteur a reçu le prix Nobel de littérature en 2007
Jack LONDON	L'Appel de la forêt (1903), Croc-Blanc (1906), Jerry, chien des Îles (1917) Michael, chien de cirque (1917)
Georges ORWELL	La Ferme des animaux (1945)

... ET POUR LES PLUS JEUNES

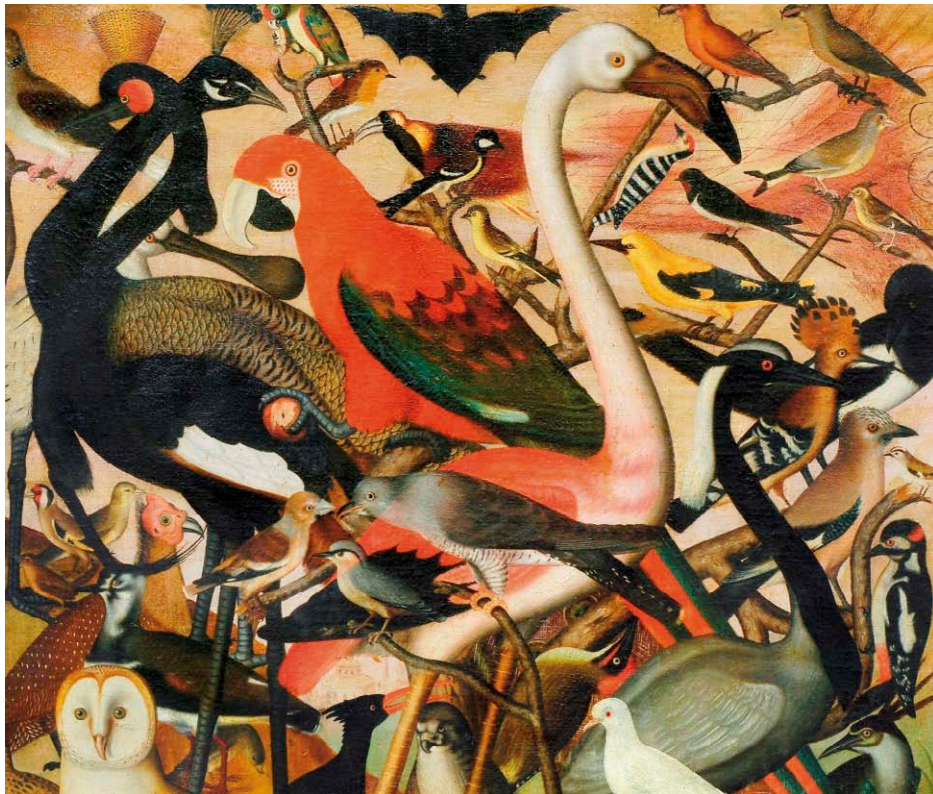
Marcel AYMÉ	Les Contes du chat perché (1934-1946)
Laure BAZINE et Flore TALAMON	Le Singe de Buffon (2005)
Renaud BEZOMBES	Le Cadeau du pacha (1993)
Rosy CHABERT	Le Dernier dodo (1969)
Daniel PENNAC	Cabot caboche (1989)
Comtesse de SÉGUR	Les Mémoires d'un âne (1860)



.....

L'EXPOSITION DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

.....



Anonyme,
Les Oiseaux,
1619

.....
DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX ANIMAUX
.....

NIVEAU CYCLES 1 ET 2
DOMAINE DÉCOUVERTE DU MONDE
COMPÉTENCE DÉCOUVRIR LE MONDE DES VIVANTS



ILL. 15
Anonyme,
Coc d'Inde,
1555

ILL. 16
Claude Monet,
Les Dindons, 1877

OBSERVER : QUE VOIT-ON ?

Les élèves identifient l'animal (qui a peut-être figuré récemment au menu de la cantine !).

Le dindon (une dinde, un dindonneau) est un oiseau qui, comme les poules, ne vole pas ; il glougloute et glousse.

Aujourd'hui, il est élevé pour sa viande (le fameux « blanc de dinde »), quelquefois pour ses œufs.

Mais, en France, il ne fut longtemps qu'un décor de parc, à l'instar du paon. Et de même que les oies, c'est un très bon gardien !



COMPRENDRE : UN OISEAU VENU D'AMÉRIQUE CENTRALE

Rapporté par les marins arrivant sur le continent américain (troisième expédition de Christophe Colomb, 1498), ces oiseaux sont alors nommés « coq et poule d'Inde » puis « d'Inde » puisque le navigateur italien pensait avoir accosté en Inde. Colomb fait également connaître en Europe le cobaye, dit « cochon d'Inde ». Comme le dindon, le cobaye était en Amérique du Sud domestiqué pour être mangé ; le rongeur devient un animal de compagnie au XVII^e siècle en Hollande et en Angleterre, puis au début du XIX^e en France. Il l'est toujours, alors que le dindon est redevenu un « mets » de choix (dinde de Noël).

APPROFONDIR : À CHAQUE ÉPOQUE DE NOUVEAUX ANIMAUX !

Les animaux existent mais ne sont pas forcément connus ; en 2011 ont été découverts dans le monde des araignées, un requin nain, une tortue des sables, une limace de mer multicolore et des poissons de rivières françaises !

De tout temps, des animaux sont découverts au cours d'explorations scientifiques et grâce à des inventions techniques (les progrès de la navigation pour l'exemple du dindon).

Les zoos et les foires ont été longtemps les principaux lieux de découvertes par le public. L'exposition met l'accent sur le rhinocéros, le lion, la girafe, l'éléphant et le singe.

Les élèves connaissent en outre les ressources des animaleries et des aquariums, ainsi que les documentaires télévisés, publiés ou mis en ligne.



ILL. 17
Anonyme, *Dronte*
(ou *dodo*), 1666

Les illustrations du passé montrent l'animal pour lui-même. Les documentaires actuels présentent le comportement de l'animal dans son environnement.

La nature est fragile : l'exposition retrace la découverte et la disparition du dodo (ou dronte) de l'Île Maurice en moins d'un siècle (le dernier meurt vers 1680). L'oiseau nichait au sol, ne volait pas et avait une faible capacité de reproduction : il fut victime des chasseurs et de leurs chiens et singes arrivés avec eux dans l'île.

La prise de conscience d'une biodiversité menacée aboutit à des lois de protection

(liste des espèces protégées : en France, depuis 1972). Les pandas, tigres, ours blancs et loups symbolisent actuellement les espèces en voie de disparition. Les zoos ont à la fois un rôle pédagogique et une mission de conservatoire.

À RETENIR

- **Notion de biodiversité** : les espèces animales de notre planète sont incroyablement nombreuses.
Les vertébrés sont connus à près de 90 % ; les invertébrés et la vie sous-marine réservent encore d'innombrables surprises.
- **Notion de fragilité des écosystèmes** : la nature ne se renouvelle pas forcément ; elle doit être protégée.
- **Notion de respect de l'animal**. Exemples concrets pour cette tranche d'âge : ne pas frapper à la vitre d'un aquarium, ne pas provoquer un animal, prendre soin d'un animal de compagnie, ne pas détruire une fourmilière..



DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX ANIMAUX

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE

LA GIRAFE DU ROI CHARLES X

En 1826, un magnifique cadeau arrive d'Égypte pour le roi de France : une girafe !

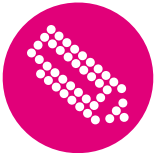
La girafe, son amie la vache et leurs gardiens ont rejoint Paris... à pied. Or presque personne ne connaissait cet animal. Imagine la surprise ou la peur de ceux qui voyaient une girafe pour la première fois !

Elle eut beaucoup de succès à la ménagerie du Jardin des Plantes.

Dessine autour de la girafe les visages des visiteurs : certains sont étonnés : 😲,

d'autres sourient 😊. Peut-être que certains la trouvent laide : 😞

Pour la protéger du froid, on lui avait fabriqué une grande cape. Tu peux aussi dessiner ce vêtement sur son dos.



ILL. 18
Nicolas Huet,
Girafe,
août 1827

Attention :

« Zarafa » n'est pas la girafe de Charles X. Le film d'animation s'est inspiré du récit historique pour inventer une nouvelle histoire, bien différente de la réalité.

.....

PAS SI BÊTE ! REGARD SUR L'ANIMAL À PARTIR DES EXPRESSIONS FAMILIÈRES

.....

NIVEAU **CYCLE 3**
DOMAINE **ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE**
COMPÉTENCE **S'APPROPRIER LE LANGAGE**



ILL. 19
François Pompon,
Tête d'orang-outan,
1930

S'EXPRIMER : QUE DIT-ON DES ANIMAUX ?

Les élèves recherchent des expressions liées à l'image d'un animal.

Exemples : rire comme une baleine, fidèle comme un chien, manger comme un cochon, marcher en crabe, avoir une mémoire d'éléphant, être rapide comme une gazelle ou un lièvre, avoir mangé du lion, manger comme un oiseau, être serrés comme des sardines, être une langue de vipère...

Ils classent ensuite les expressions en :

• **APPRÉCIATIONS NÉGATIVES :**

exemples : c'est un âne, c'est un chameau, espèce de cafard, quelle bécasse, bavarde comme une pie, une vraie tête de mule...

• **APPRÉCIATIONS POSITIVES/VALORISANTES :**

exemples : doux comme un agneau, fort comme un bœuf ou un lion, fier comme un coq, beau ou majestueux comme un paon, être une mère poule...

• **APPRÉCIATIONS IMAGINAIRES :**

exemples : faire l'autruche, muet comme une carpe, rire comme une baleine, un oiseau de malheur...

• **EXPRESSIONS RAPPELANT UN COMPORTEMENT OU UN PHYSIQUE :**

exemples : souple comme un félin, sale comme un cochon, siffler comme un pinson, petit comme une souris, myope comme une taupe...

COMPRENDRE : LES ANIMAUX NE SONT PAS DES HUMAINS

Les expressions en lien avec le monde animal sont très nombreuses ; elles évoquent une société occidentale longtemps à dominante rurale. Les élèves citadins les utilisent sans doute moins spontanément.

La plupart des expressions prêtent aux animaux des réactions et des caractères humains. Seules celles rappelant le comportement ou le physique animal sont des images vraisemblables.

La « réputation » d'une espèce est liée à des usages ou de fausses croyances.

Exemples : le cheval est dit un animal noble parce qu'il est associé à l'image du pouvoir, les animaux de basse-cour sont considérés comme vils (et souvent laids) par rapport aux bêtes chassées (le cerf avant tout) ; les oiseaux de nuit (de malheur) et le chat (surtout noir) ont été longtemps associés aux ténèbres, et donc au malheur. Les insectes seraient dangereux...



Il ne faut pas grand-chose pour changer le regard sur un animal : un livre, un poème, un documentaire : le rat est devenu un animal de compagnie plus sympathique après avoir été la vedette du film d'animation *Ratatouille* ! Mais combien ont été ensuite abandonnés ?

APPROFONDIR : QU'EST-CE QUE L'ÉTHOLOGIE ?

L'éthologie est la science du comportement, ici appliquée à l'animal.

Ce comportement diffère selon :

- les espèces ;
- l'environnement : naturel ou sauvage, artificiel (enfermement) ou domestique ;
- la place sociale de l'animal dans son groupe : dominant ou dominé, mâle ou femelle, adulte, jeune ou âgé, valide ou malade.

Les zoos ou parcs animaliers abritent des animaux acclimatés, c'est-à-dire adaptés à un nouveau milieu (principalement lié au climat), tout en restant sauvages.

L'animal de compagnie est un animal domestique plus habitué aux relations avec les humains qu'avec ses congénères. Il n'en reste pas moins un animal : il peut avoir des comportements instinctifs. Tous ne sont pas domestiqués au même degré.

À RETENIR

- **Respect de l'animal pour ce qu'il est** : un être vivant avec une histoire biologique qui lui est propre.
- **Notion de comportement animal** (ou éthologie).
- **Conscience de l'évolution du regard en fonction de la connaissance que l'on peut avoir d'un sujet.** Comme toute science, la zoologie est en perpétuelle mutation.

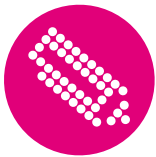


PAS SI BÊTE ! REGARD SUR L'ANIMAL À PARTIR DES EXPRESSIONS FAMILIÈRES

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE

CE QUI EST DIT ET CE QUE JE SAIS

Relie chaque expression à un animal.
Entoure l'explication qui est juste.



ILL. 20 Jacob Jordaens, *Étude de cinq vaches*, vers 1620

- la peau de la vache donne du cuir qui est une matière résistante
- la vache est un animal méchant



ILL. 21 Anonyme allemand, *Chouette effraie (détail)*, 1619

- la chouette est un animal nocturne
- voir une chouette porte malheur

Un oiseau de malheur ●



ILL. 22 Pieter Boel, *Trois autruches (étude)*, vers 1673

- l'autruche qui a peur enfonce sa tête dans le sable
- l'autruche qui a peur fuit en courant

Laid comme un crapaud ●

Faire l'autruche ●

Quelle peau de vache ! ●



ILL. 23 Jean-Jacques Bachelier, *Chat angora blanc guettant un papillon*

- le chat est toujours affamé : son estomac étant de petite taille, il mange peu à la fois et digère rapidement les aliments
- le chat est un voleur qui vole pour embêter les humains

Le prince des voleurs ●



ILL. 24 Jean-Joseph Carriès, *Crapaud*, 1892

- la peau d'un crapaud est couverte de boutons dégoûtants
- la peau d'un crapaud ne se dessèche pas grâce au liquide contenu dans ses petites bosses

.....

OBSERVER POUR COMPRENDRE

HISTOIRE NATURELLE DE BUFFON

.....

NIVEAU **COLLÈGE**
DOMAINE **SCIENCES ET VIE DE LA TERRE**
COMPÉTENCE **AVOIR UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE**



ILL. 25
Jacques de Sève,
Cheval domestique
(*Histoire naturelle*
de Buffon), 1753

OBSERVER : QUE VOIT-ON ?

L'image représente un cheval debout, de profil, sur un fond évoquant un site campagnard. L'animal est à l'arrêt, immobile mais non statique ; la jambe postérieure se lève pour taper le sol.

Sa robe est dite « pommelée » (taches grises sur un fond plus clair).

L'illustration est en noir et blanc ; les volumes sont rendus par des séries de traits et de hachures nets et précis.

Autour de l'encadrement, des abréviations précisent qu'il s'agit de la première planche (Pl I) d'un ouvrage (T 4, page 366). Le mot « planche » rappelle que les plus anciennes illustrations de livre étaient gravées sur du bois, celle-ci l'ayant été sur une plaque de cuivre (Baquoy imp pour imprimeur).

Le graveur s'est ici inspiré d'une œuvre de Jean-Baptiste Oudry (J.B. Oudry pinx pour pinxit, a peint).

Les majuscules sur l'animal renvoient à des planches détaillant une partie de son anatomie. L'œuvre provient donc d'une publication de sciences naturelles. Dans l'ouvrage, celles-ci forment un tout homogène, avec les mêmes proportions, présentations, légendes, renvois... Cette gravure de cheval pommelée est extraite de l'*Histoire naturelle* de Buffon.

COMPRENDRE

Le naturaliste Buffon est à l'origine d'un travail encyclopédique colossal : recenser les connaissances de son époque sur la Terre et ses occupants vivants (humains, animaux et végétaux). Son *Histoire naturelle* est l'ouvrage d'une vie (et d'une équipe de collaborateurs) : trente-six volumes avec deux mille illustrations seront publiés sur quarante ans (1749-1788) et connaîtront de multiples rééditions, publications abrégées et traductions.

Ces travaux bénéficient de tout un réseau de soutien : des savants et des amateurs érudits lui font parvenir leurs propres études, ainsi que des spécimens vivants, naturalisés ou séchés ; à Saint-Domingue, un correspondant fait tuer son jaguar apprivoisé afin que le savant puisse en étudier l'anatomie à Paris ! L'équipe profite également de la documentation rapportée par les



voyages d'explorations (exemple : le tour du monde de Louis Antoine de Bougainville, 1766-1769). Dans le premier volume, Buffon expose sa méthode d'analyse : « La vraie méthode de conduire son esprit [...], c'est d'avoir recours aux observations, de les rassembler, d'en faire de nouvelles, et en assez grand nombre pour nous assurer de la vérité des faits principaux [... pour ensuite] tâcher de les généraliser et de bien distinguer ceux qui sont essentiels de ceux qui ne sont qu'accessoires au sujet que nous considérons [... puis] les lier ensemble par les analogies, confirmer ou détruire certains points équivoques, par le moyen des expériences, former son plan d'explication sur la combinaison de tous ces rapports et les présenter dans l'ordre le plus naturel... » (Buffon, livre I, Premier discours).

APPROFONDIR

La démarche de recensement de Buffon est semblable à celle de ses contemporains Denis Diderot et Jean d'Alembert, qui publient à la même époque une *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751 à 1772).

Concernant les animaux, sa méthode d'analyse consiste à privilégier l'observation pour identifier ce qui différencie les vivants entre eux. Ce faisant, il remet en cause les connaissances héritées du passé (dont celles des auteurs antiques). Sa démarche aboutit à une classification du vivant en espèces, puis en familles, chacune ayant ses propres spécificités. Dans les volumes sur la constitution de la Terre, son argumentation sur la succession des périodes géologiques est étayée par des expériences.

Sa vision est celle d'une nature formant un grand tout bien ordonné, mais sa pensée reste anthropocentrée et aristocratique : à l'image de la société des hommes, il existe des animaux dits « nobles » et d'autres « vilains » (au sens propre comme au sens figuré). Il commence par le cheval, puis présente les animaux domestiques et les espèces sauvages (carnassières). Il accorde aux animaux des capacités de mémoire (éléphant...), d'intelligence (cheval, chien...) et de sociabilisation, mais leur refuse celle de la raison donc de la conscience.

À RETENIR

- La démarche de Buffon est encyclopédique et expérimentale.
- La nature forme un tout mais l'homme en est le maître.
- Les travaux de Buffon sont publiés en édition luxueuse et en versions moins coûteuses. En homme du siècle des Lumières, il veille à ce que la connaissance soit largement diffusée.





OBSERVER POUR COMPRENDRE - HISTOIRE NATURELLE DE BUFFON

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE

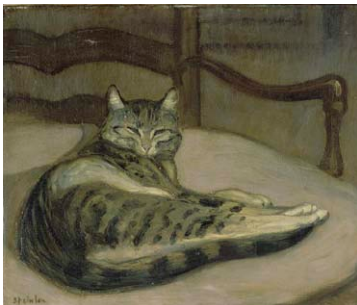
CHAT DE BUFFON – CHAT DES ÉLÈVES

Buffon a décrit le chat d'une façon scientifique, mais voici ce qu'il ajoute au sujet de son comportement : « Le chat est un animal domestique infidèle, qu'on ne garde que par nécessité, pour l'opposer à un autre ennemi domestique encore plus incommode et qu'on ne peut chasser [...] ; et quoique ces animaux, surtout quand ils sont jeunes, aient de la gentillesse, ils ont en même temps une malice innée, un caractère faux, un naturel pervers, que l'âge augmente encore et que l'éducation ne fait que masquer. De voleurs [...], ils deviennent seulement, lorsqu'ils sont bien élevés, souples et flatteurs comme les fripons ; ils ont la même adresse, la même subtilité, le même goût pour faire le mal, le même penchant à la petite rapine [...]. Ils ne regardent jamais en face la personne aimée [...] et viennent] chercher des caresses auxquelles ils ne sont sensibles que pour le plaisir qu'elles leur font. Bien différent de cet animal fidèle, dont tous les sentiments se rapportent à la personne de son maître, le chat paraît ne sentir que pour soi, n'aimer que sous condition, ne se prêter au commerce que pour en abuser ; et par cette convenance de naturel, il est moins incompatible avec l'homme, qu'avec le chien dans lequel tout est sincère. » Buffon, *Histoire naturelle*, livre IV, le chat

PRÉNOM DE L'ÉLÈVE.....

CARTE D'IDENTITÉ DU CHAT DOMESTIQUE

Relie les mots de la colonne de gauche aux caractéristiques du chat (colonne de droite).

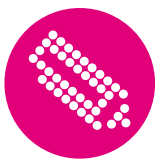


ILL. 26 Théophile Alexandre Steinlen, *Chat sur un fauteuil*

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| 1. Règne ● | ● mammifère |
| 2. Classe ● | ● Felis silvestris |
| 3. Ordre ● | ● animal |
| 4. Famille ● | ● chat domestique |
| 5. Espèce (nom savant) ● | ● carnivore |
| 6. Nom courant ● | ● félin |

DESCRIPTION D'UN CHAT DOMESTIQUE

Si tu préfères écrire, décris le chat de façon scientifique (sans parler de tes sentiments pour l'animal).
Si tu préfères dessiner, fais-le à la façon d'un illustrateur de l'histoire naturelle.





REGARDER POUR APPRÉCIER LA BEAUTÉ ANIMALE DANS LES ARTS

NIVEAU **COLLÈGE**
DOMAINE **HISTOIRE DES ARTS**
COMPÉTENCE **L'ART ANIMALIER**

Le parti pris de l'exposition est celui d'une vision naturaliste : l'animal est vu pour lui-même et reconnaissable.

Les représentations décoratives ou symboliques ne sont pas abordées. En lien avec l'enseignement de l'histoire des arts, deux parcours sont proposés.

COMMENT ÉTUDIER L'ANIMAL ?

Vouloir représenter l'animal revient à se demander comment faire poser le modèle ! La réponse ne va pas forcément de soi, surtout par le passé.

- Les recueils de dessins d'un atelier, ainsi que les livres de zoologie ont été les premières ressources avec les corps d'animaux naturalisés ou séchés. Le modèle est certes immobile et des mesures peuvent être prises mais il est aussi inerte ; concernant les spécimens morts, l'apparence est rigide et les couleurs peuvent être modifiées.

- L'artiste sait rendre l'illusion de la vie, mais rien ne remplace, au départ, l'étude du modèle vivant.

Tous les artistes animaliers sont des virtuoses de l'esquisse (ou croquis rapide), réalisée devant l'animal. Une étude est une esquisse très poussée, proche de la composition définitive. Esquisses et études sont les étapes préparatoires de toute composition. Elles n'ont pas été forcément conservées, sont rarement exposées, mais restent incontournables.

- Une œuvre peinte n'est donc pas forcément réalisée devant l'animal, et une sculpture, pour des contraintes techniques, est toujours exécutée à l'atelier.

L'invention du tube de couleur vers 1860 libère les peintres animaliers de la contrainte de préparer leurs couleurs au fur et à mesure de leur travail. Comme les peintres de paysages, ils vont pouvoir travailler à l'extérieur, notamment dans les zoos.

- Concernant l'art animalier, la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris a joué un rôle majeur dès 1793 en permettant aux artistes de venir travailler sur place et en instituant un enseignement artistique de qualité (Antoine-Louis Barye, par exemple, y enseigne pendant de longues années).

Après avoir choisi une ou plusieurs œuvres, les élèves s'efforceront d'en retracer l'histoire : qui est le modèle ? comment est-il représenté ? quel est le sujet ? quelles étaient les contraintes de l'artiste ? qu'a-t-il voulu montrer et comment y est-il parvenu ?...
Si l'élève devait représenter le même modèle, quelles seraient ses ressources documentaires et techniques ?



REGARDS CROISÉS : SCIENTIFIQUES ET ARTISTES

L'un et l'autre sont souvent opposés, pourquoi ? Leurs approches sont-elles si différentes ? L'exposition révèle des démarches qui se nourrissent l'une de l'autre.

- La démarche scientifique exprime une information objective, précise et atemporelle de l'animal (morphologie et anatomie avant tout, puis comportement). Les images seront multiples de façon à donner une vision complète du sujet ; les formes sont à la même échelle, le tracé est linéaire et précis ; un titre et une légende complètent l'illustration, qui peut elle-même accompagner un texte.
- La démarche artistique donne à voir une façon de regarder l'animal. L'œuvre est unique. Même dans le cas d'une commande, elle exprime la sensibilité et la manière (ou le style) de l'artiste face à son sujet.
- Tous ont en commun leur curiosité et surtout leur sens de l'observation. Avant l'invention de la photographie, l'exigence scientifique se nourrit du talent des artistes animaliers. Les artistes, quant à eux, sont sensibles à ce que les sciences leur révèlent sur le monde qui les entoure. Leur empathie pour l'animal peut les amener à s'exprimer au nom de leur sujet. L'art peut devenir témoin ou critique...

Après avoir observé une ou plusieurs œuvres de leur choix, les élèves en feront une description ; ils s'exprimeront sur sa signification, les intentions de son auteur et sa place dans le parcours de l'exposition.
Enfin, ils n'oublieront pas de mettre en avant celle qu'ils préfèrent et d'expliquer leur choix.



REGARDER POUR APPRÉCIER LA BEAUTÉ ANIMALE DANS LES ARTS

DOCUMENTATION COMPLÉMENTAIRE
PETIT BESTIAIRE

REGARDE CES ŒUVRES.
Que veut exprimer l'artiste ?
Quelle œuvre préfères-tu ?
Pourquoi ?



ILL. 27 Albrecht Dürer (d'après),
Une chauve-souris les ailes déployées



ILL. 28 César (dit), César
Baldaccini, *Chauve-souris*



ILL. 29 Emmanuel Fremiet,
Chien blessé, 1849,
Paris, musée d'Orsay



ILL. 30 Jeff Koons, *Poodle*, 1991,
polychromed wood, 23 x 39 1/2 x 20
1/2 inches, 58.4 x 100.3 x 52.1 cm
© Jeff Koons LLC



ILL. 31 Pierre Bonnard,
Le Chat blanc, 1894



ILL. 32 Théophile Alexandre
Steinlen, *Chat sur un fauteuil*



ILL. 33 Jacques de Sève,
*Cheval domestique (Histoire
naturelle de Buffon)*, 1753



ILL. 34 Théodore Géricault,
Cheval gris



L'ANIMAL, PROCHE ET AUTRE ?

NIVEAU **LYCÉE**
DOMAINE **PHILOSOPHIE**
COMPÉTENCE **L'ANIMAL**

QUELQUES NOTIONS ABORDÉES PAR L'EXPOSITION

ANIMAL MACHINE : selon Descartes, l'animal, étant privé de conscience, agit comme un automate naturel.

ANTHROPOCENTRISME : pensée qui place l'être humain au centre de l'univers.

ANTHROPOMORPHISME : démarche attribuant des caractères humains (forme, pensée, comportement) à ce qui n'est pas humain.

BIODIVERSITÉ : diversité naturelle du vivant.

ENVIRONNEMENT : conditions naturelles et culturelles agissant en interaction avec le vivant.

ESPÈCE : ensemble d'individus ayant des caractères communs.

ÉTHOLOGIE : science du comportement appliqué à l'animal.

GENRE : réunion de plusieurs espèces ayant des caractères communs.

NATURALISTE : spécialiste des sciences naturelles.

NATURALISME : mouvement artistique s'attachant à décrire la nature.

NATUREL : qualité de ce qui existe sans avoir été mis en œuvre par l'homme (contraire : culturel).

SPÉCISME : racisme appliqué à l'animal.

ZOOTECNIE : techniques de création et d'amélioration de races animales.

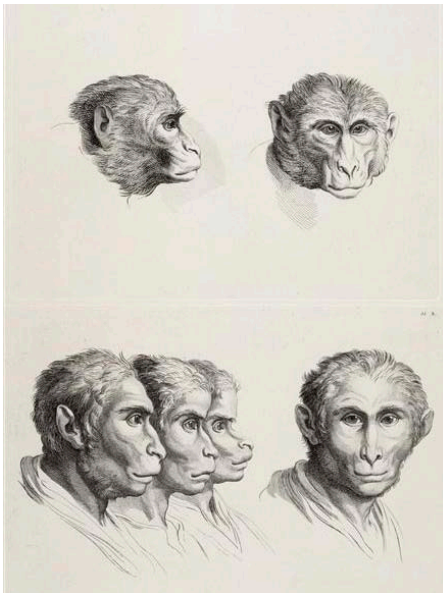
QUELQUES QUESTIONS POSÉES PAR L'EXPOSITION

- Le statut de l'ANIMAL au fil du temps :
 - . A-t-il une âme ?
 - . Est-il une machine ?
 - . Quels sont ses droits ?
- L'ANIMAL est-il un miroir de l'HOMME ?
- Fonctions de l'ART ANIMALIER, hier et aujourd'hui ?
- Les rapports entre ART et SCIENCES : antinomiques ? complémentaires ?
- La prise de conscience de l'ENVIRONNEMENT :
 - . Quelle place peut avoir la philosophie dans la connaissance de l'environnement ?
 - . Gestion par l'homme de l'environnement ou adaptation de l'homme à l'environnement ?

QUE VOUS INSPIRENT CES ŒUVRES ?



ILL. 35
Alexandre Gabriel Decamps,
Le Singe peintre, dit Intérieur d'atelier, 1833



ILL. 36
Charles Le Brun, *Deux têtes de singes et quatre têtes d'hommes en relation avec le singe*



ILL. 37
Emmanuel Fremiet,
Gorille enlevant une femme

.....

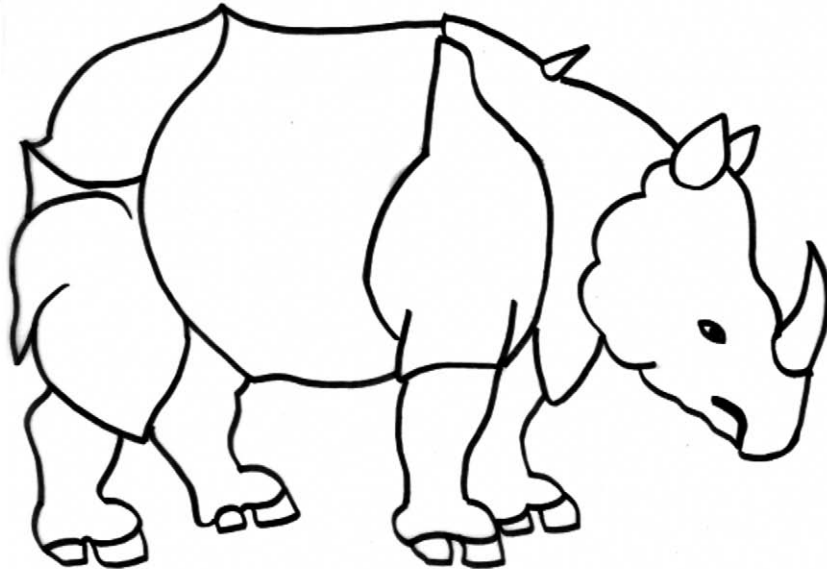
ILLUSTRATIONS DESTINÉES AUX ÉLÈVES MALVOYANTS

.....

Elles peuvent être agrandies et thermoreproduites en vue d'une lecture tactile.

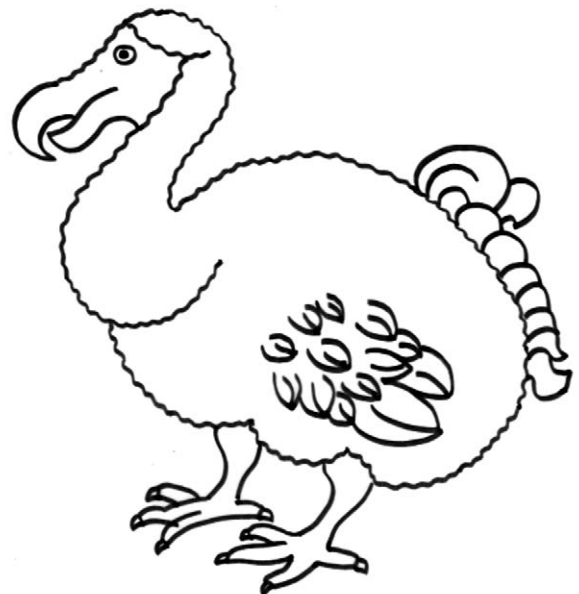
LE RHINOCÉROS, D'APRÈS UNE GRAVURE D'ALBRECHT DÜRER (1515)

Le peintre travailla d'après un dessin qui lui avait été envoyé de Lisbonne (voir plus haut). C'est ainsi qu'il reproduit une mauvaise information : il ajouta une petite corne sur le dos de l'animal.



LE DODO (OU DRONTE), D'APRÈS UNE GRAVURE ANONYME DU XVII^E SIÈCLE

Les fouilles archéologiques menées récemment sur l'île Maurice ont permis de reconstituer la morphologie du dodo. L'oiseau était beaucoup moins dodu que ce que montrent les représentations du XVII^e siècle.





DROITS D'IMAGES

Couverture : Théodore Géricault, Tête de lionne, Paris, musée du Louvre © RmnGp / Thierry Le Mage

III. 1 : Albrecht Dürer, Rhinocéros, 1515, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie © RmnGp

III. 2 : Nicasiaus Bernaerts, Autruche, vers 1673, dépôt du musée du Louvre au Musée du château des ducs de Wurtemberg à Montbéliard © RmnGp / Hervé Lewandowski

III. 3 : Jacques de Gheyn, Fleurs et insectes, 1600, Paris, Institut néerlandais, fondation Custodia © RmnGp

III. 4 : Horace Vernet, Étude pour une tête de bélier, 1848, Béziers, musée des Beaux-Arts © RmnGp / Gérard Blot

III. 5 : Théodore Géricault, Tête de cheval blanc, 1816-1817, Paris, musée du Louvre © RmnGp / Thierry Le Mage

III. 6 : Alexandre Gabriel Decamps, Le Singe peintre, vers 1833, Paris, musée du Louvre © RmnGp / Michel Urtado

III. 7 : Gustave Courbet, La Truite, 1873, Paris, musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Hervé Lewandowski

III. 8 : Pieter Boel, Porc-épic, 1669-1671, Rennes, musée des Beaux-Arts © RmnGp / MBA Rennes / Adélaïde Beaudoin

III. 9 : François Pompon, Ours blanc, 1913-1929, Paris, musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Patrice Schmidt

III. 10 : Pietro Longhi, Rhinocéros, 1751, Londres, National Gallery © RmnGp / National Gallery Photographic Department

III. 11 : Rembrandt, Éléphant, 1637, Londres, British Museum © RmnGp / The Trustees of the British Museum

III. 12 : Jean-Baptiste Oudry, Misse et Turlu, 1725, Fontainebleau, château © RmnGp / Gérard Blot / Christian Jean

III. 13 : Albrecht Dürer, Rhinocéros, 1515, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie © RmnGp

III. 14 : Jean-Charles Werner, Girafe femelle, 1842, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 15 : Anonyme, Coq d'Inde, 1555, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 16 : Claude Monet, Les Dindons, 1877, Paris, musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / René-Gabriel Ojéda

III. 17 : Anonyme, Dronte (ou dodo), 1666, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 18 : Nicolas Huet, Girafe, août 1827, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 19 : François Pompon, Tête d'orang-outan, 1930, Dijon, musée des Beaux-Arts © RmnGp / A. Morin

III. 20 : Jacob Jordaens, Étude de cinq vaches, vers 1620, Lille, Palais des Beaux-Arts © RmnGp / Philipp Bernard

III. 21 : Anonyme allemand, Chouette effraie (détail), 1619, Strasbourg, musée des Beaux-Arts © RmnGp

III. 22 : Pieter Boel, Trois autruches (étude), vers 1673, Paris, musée du Louvre © RmnGp / René-Gabriel Ojéda

III. 23 : Jean-Jacques Bachelier, Chat angora blanc guettant un papillon, Versailles, musée Lambinet © RmnGp / Agence Bulloz

III. 24 : Jean-Joseph Carriès, Crapaud, 1892, Sèvres, Cité de la céramique © RmnGp / Martine Beck-Coppola

III. 25 : Jacques de Sève, Cheval domestique (Histoire naturelle de Buffon), 1753, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 26 : Théophile Alexandre Steinlen, Chat sur un fauteuil, Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent, dépôt du musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Hervé Lewandowski

III. 27 : Albrecht Dürer (d'après), Une chauve-souris les ailes déployées, une autre les ailes repliées, Paris, musée du Louvre © RmnGp / Thierry Le Mage

III. 28 : César (dit), César Baldaccini, Chauve-souris, Nancy, musée des Beaux-Arts © RmnGp / Centre Pompidou, MNAM-CCI

III. 29 : Emmanuel Fremiet, Chien blessé, 1849, Paris, musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Hervé Lewandowski

III. 30 : Jeff Koons, Poodle, 1991, polychromed wood, 23 x 39 1/2 x 20 1/2 inches, 58.4 x 100.3 x 52.1 cm © Jeff Koons LLC

III. 31 : Pierre Bonnard, Le Chat blanc, 1894, Paris, musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Hervé Lewandowski

III. 32 : Théophile Alexandre Steinlen, Chat sur un fauteuil, Roubaix, La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André Diligent, dépôt du musée d'Orsay © RmnGp / Musée d'Orsay / Hervé Lewandowski

III. 33 : Jacques de Sève, Cheval domestique (Histoire naturelle de Buffon), 1753, Paris, Muséum national d'histoire naturelle © RmnGp / image du MNHN, bibliothèque centrale

III. 34 : Théodore Géricault, Cheval gris, Rouen, musée des Beaux-Arts © RmnGp / Philipp Bernard

III. 35 : Alexandre Gabriel Decamps, Le Singe peintre, dit Intérieur d'atelier, 1833, Paris, musée du Louvre © RmnGp / Michel Urtado

III. 36 : Charles Le Brun, Deux têtes de singes et quatre têtes d'hommes en relation avec le singe, Paris, musée du Louvre, chalcographie © RmnGp / RMN (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda

III. 37 : Emmanuel Fremiet, Gorille enlevant une femme, Nantes, musée des Beaux-Arts © RmnGp / Gérard Blot



.....

INFORMATIONS PRATIQUES

.....

BEAUTÉ ANIMALE

21 MARS – 16 JUILLET 2012

QUATRE MANIÈRES DE FAIRE DÉCOUVRIR L'EXPOSITION À VOS ÉLÈVES !

Toutes ces activités sont conduites par un conférencier RMN-GP.
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS sur rmngp.fr

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION Durée 1 h 30, jusqu'à 30 élèves.

VISITES THÉMATIQUES Durée 1 h 30, jusqu'à 30 élèves.

• **GRANDES SECTIONS, CP-CE1 : CHACUN SON CHAT**

Devant les œuvres, le conférencier explique qu'à partir d'un seul et même animal, les artistes peuvent faire des propositions radicalement différentes : naturaliste, stylisée, positive, négative...

• **LYCÉE : ANIMAUX ET PRÉJUGÉS**

Pendant la visite, le conférencier met l'accent sur les préjugés qu'entretiennent les hommes sur les animaux.

On peut ainsi mesurer l'évolution des goûts et la nature changeante des rapports des hommes avec les animaux selon les époques. Cette visite permet d'ouvrir un débat sur le regard vers l'autre et la tolérance.

VISITE-PROJECTION

En studio ; la présentation peut être suivie d'une visite individuelle de l'exposition.
Durée : 1 h, jusqu'à 60 élèves.



VISITES-ATELIERS

Durée 2 h (45 mn dans l'exposition et 1 h 15 en atelier), 30 élèves maximum.

• CP ET CE1 : PEAU D'ÂNE OU PEAU DE VACHE

Silhouettes d'animaux, impressions de pelages et d'écaillés, plumes... sont à la disposition des enfants. Il s'agit de coller et d'ajuster ce qui deviendra la peau/les peaux de l'animal choisi ; réelles, imaginaires, fantastiques ou complètement improbables, les propositions sont multiples et sans limite. Chacun propose sa vision personnelle de l'animal et repart avec son « tableau animalier ».

• CE2, CM1, CM2 : CHERCHEUR DE CURIOSITÉS

Les enfants découvrent dans l'exposition les animaux peints ou sculptés par les artistes. Le conférencier les incite à observer les œuvres avec minutie pour y dénicher ce qui leur paraît étrange ou beau. À l'atelier, triant, dessinant, découpant, ils alignent et mettent en scène animaux et objets hétéroclites pour créer leur propre cabinet de curiosités.

• 6^E-5^E : QUAND LES ANIMAUX ENTRENT EN CAMPAGNE

Le conférencier souligne la fonction de témoin de l'art pour aborder les enjeux économiques et écologiques liés à la préservation de la biodiversité. Les élèves sont ensuite invités à imaginer une affiche pour sensibiliser le public au problème écologique majeur de l'extinction des espèces.

• 4^E-3^E : RACONTE-MOI L'EXPOSITION !

Pendant la visite, le conférencier insiste sur la scénographie et les titres des sections. Le groupe choisit deux ou trois œuvres emblématiques par salle pour mettre en lumière les grandes sections de l'exposition (Observations, Préjugés, Découvertes) et les caractéristiques physiques de la présentation des œuvres (rythme des couleurs des cimaises, des lumières). L'atelier permet de mettre en commun les sélections et les observations des élèves.

Vous pouvez également visiter l'exposition ou faire une visite-projection sur place avec votre propre conférencier.

Enfin, sur réservation et gratuit : CINÉ-SCOLAIRE, tous les jeudis matins, à 10 h (durée 1 h 30)

Au programme : La Prophétie des grenouilles, dessin animé de Jacques-Rémy Girel. Jeune public

ACCÈS :

GRAND PALAIS, GALERIES NATIONALES – Entrée Clemenceau

3, avenue du Général-Eisenhower – 75008 Paris

Métro : lignes 1, 9 ou 13 ; stations : Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt

Horaires : Tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 20 h

Nocturne le mercredi jusqu'à 22 h

